



Sommaire

Faune cavernicole : observations de papillons à Pierre-la-Treiche.....	1
Val-de-Fer, acte 3	2
Le réseau du Verneau : la Baume des Crêtes	3
Tarifs 2019	6
Programme des activités et réunions.....	6

Faune cavernicole : observation de papillons à Pierre-la-Treiche

Christophe Prévot

À l'occasion d'une visite de la [grotte Sainte-Reine](#) à Pierre-la-Treiche le 24 octobre dernier j'ai été attentif à la présence de la faune et j'ai remarqué deux espèces de [lépidoptères](#) (papillons) dans le Labyrinthe, dans le renforcement au carrefour des galeries des entrées G, H et I.

J'avais bien reconnu l'un d'entre eux, mais le second cas me posait question et j'ai sollicité Bernard Hamon, éminent [biopéologue](#) messin, pour identifier l'animal.



Il s'agit donc d'un côté de la [Découpure](#) (*Scoliopteryx libatrix*), aisément reconnaissable avec sa forme ramassée, sa couleur rouille-orangée et ses « poils ». On le trouve régulièrement dans la [grotte des Sept-Salles](#) au niveau de l'entrée 2, de la salle d'effondrement et jusqu'à la Barrière.

Présent en deux exemplaires à quelques décimètres d'écart, la seconde espèce est le [Paon du jour](#) (*Aglais io*). Les ailes refermées sont assez découpées et de couleur uniforme sombre. Pour ma part c'est la première fois que je rencontre ce papillon dans une grotte à Pierre-la-Treiche et il ne m'était pas familier.



Dans les deux cas il s'agit d'espèces courantes de papillons, présentes sur l'ensemble du territoire métropolitain et, de manière plus générale, en Europe, en Asie... Ils sont connus pour hiverner entre octobre et mars dans des endroits sombres, frais et sec comme en particulier les grottes.

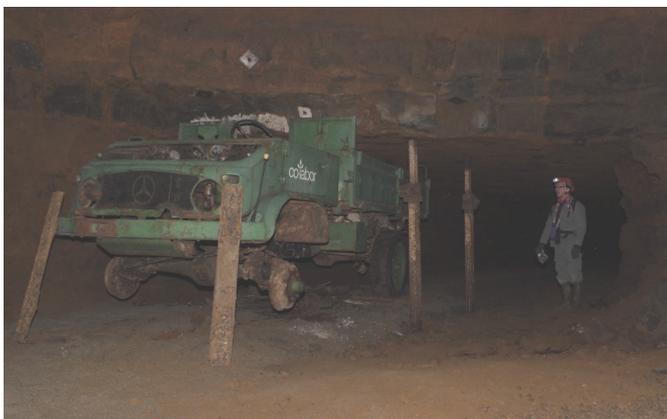
Lors de vos passages dans les cavités souterraines naturelles ou [anthropiques](#) n'hésitez pas à relever la présence de faunes afin d'améliorer nos connaissances biopéologiques locales.

Val-de-Fer, acte 3

Pascal Houlné & Bernard Le Guerc'h

Bernard, Jean-Michel, Pascal A., Dominique, Gilbert et Pascal H., avions rendez-vous à 9 h à l'entrée du carreau de la mine. Le froid hivernal nous a aidés à nous hâter vers l'entrée, où Dominique essayait en vain d'ouvrir la porte sécurisée, le gel étant à l'origine de la difficulté. En insistant, on arrive enfin à se réfugier à l'intérieur.

Le programme du jour consistait à visiter les secteurs de [Val-Fleurion et Val-de-Fer](#), proches des anciennes entrées. Nous avons sous-estimé le temps et, en fin de compte, seuls les secteurs de la Vierge et de la Sivrite ont pu être explorés. Il faut dire que ces endroits couvrent un dédale de galeries et de chambres d'exploitation qui se croisent et se recroisent sur des niveaux différents.



Nous optons pour faire du systématique, chaque galerie, passage, descente ou remontée sont visités. Nous avons l'impression d'être dans un labyrinthe mais on se retrouve à chaque fois ce qui nous rassure sur la méthode. Nous croisons des signalétiques intitulés « travaux archéologiques » et des étiquetages d'objets et matériels réalisés récemment par une petite équipe menée par un ancien Usanien.

C'est l'heure du thé accompagné du fameux gâteau de Bernard arrosé d'un breuvage élaboré à partir de cannes à sucre. Rien de tel pour se requinquer et reprendre la suite de l'expédition.

Après avoir épuisé toutes les possibilités du niveau inférieur, nous voilà enfin devant les travaux de la Vierge.

Surprise, nous apercevons un nouveau véhicule transformé par [François Boyette](#), une [ARO](#) 4x4 avec un toit renforcé par des étais métalliques verticaux. Un peu plus loin, c'est désormais un camion Mercedes à cabine coupée pour pouvoir circuler dans les galeries basses. On s'interroge sur la taille du parc automobile que François a pu

laisser en souvenir.

Nous progressons lentement vers les chantiers de la Sivrite, ralentis par les prises de vue à chaque fois que l'on aperçoit de nouveaux matériels, empilements de rails ou quelques originalités de galeries.

C'est l'heure du déjeuner, indiquée par l'estomac de Jean-Michel qui se trompe rarement. Nous optons pour un refuge de mineurs sommairement aménagé mais qui nous suffit pour nous mettre dans l'ambiance. Cette fois-ci, nous n'avons pas oublié de quoi étancher notre soif, nous n'avons que l'embarras du choix pour accompagner les spécialités dont un super foie gras amené par Bubû. Un vrai repas de chef [porion](#) !

Rassasiés, nous nous arrêtons pourtant aussitôt pour photographier un fleuret remarquable par sa taille, plus de 4 m, utilisé par des foreuses pour la préparation des plans de tir.

À quelques mètres de là, une chambre d'exploitation inhabituelle à Val-de-Fer d'une taille impressionnante et qui présente l'originalité d'être taillée dans un minerai compact et non faillé et qui n'a nécessité aucun maintien du toit. Nous avons eu la chance un peu plus tard de cheminer dans certaines galeries très larges creusées dans ce même type de couches.

Nous cheminons à travers Sivrite, beaucoup d'anciens rails et quelques outillages et des concrétions à l'intérieur des chantiers mais rien qui nécessite de s'y attarder davantage. Nous reprenons la direction retour.

Dans une secondaire nous nous arrêtons pour admirer des milliers d'aiguilles de gypse de 4 à 5 cm sur un toit de marnes grises. Nous notons l'endroit dans nos mémoires afin d'y revenir pour des prises de vue.



(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

Nous arrivons enfin vers les deux autres entrées de



Val-de-Fer pour explorer des galeries qui sont très proches des affleurements et, plus nous les bordons, plus les effondrements sont nombreux.

Par contre, cette zone regroupe de superbes galeries ainsi que des matériels et anciennes installations techniques, très probablement figés pour l'éternité en ce lieu.

L'heure tourne, il faut penser à regagner nos foyers. L'objet de notre prochaine visite est déjà décidé, ce seront les abords sud-est et sud-ouest de Val-Fleurion.

Dehors, la nuit est tombée et la serrure est à nouveau gelée !

Le réseau du Verneau : la Baume des Crêtes

Lucas Schaeffer

Participants : Marion, Leny, Lucas, Olivier et Théo (USAN) et Sylvain, Arthur, Christian et François (Abimes, 92)

Fraîchement arrivé de Marseille, c'est grâce à Marion que j'ai récemment intégré le club spéléo de Nancy : l'USAN. Lors de mon premier mardi soir au gymnase pour s'entraîner aux manipulations de cordes et accessoirement, à l'escalade, je fais la rencontre de Théo et du Rat ! Ils me proposent avec joie de me faire découvrir leur terrain de jeu avec en guise de première sortie... un trou dans le Doubs ! J'ai nommé la Baume des Crêtes !

Une date est rapidement fixée, il s'agit du week-end du 19 et 20 janvier. Nous serons neuf à descendre sous terre, cinq membres de l'USAN, et quatre membres du [club Abimes](#) d'Issy-les-Moulineaux (92), et nous aurons un soutien de surface qui nous attendra bien au chaud au gîte, à savoir Nathalie et Denis (ainsi que le petit Elliot) !

Vendredi 18 : une fois le boulot enfin fini, tout le monde rentre rapidement chez lui boucler son sac et se préparer à partir à l'aventure ! Olivier et Théo partiront les premiers récupérer les clefs du gîte et accueillir le reste du groupe. Arthur, Christian et François partent de Paris en début de soirée. Leny et moi-même partiront directement de Nancy vers 21 h 30. Quant à Sylvain et Marion, ils passeront la nuit à Nancy et partiront le lendemain matin pour arriver au gîte vers 8 heures du matin.

N'ayant pas eu le temps de regarder où se trouve le trou, ni même où nous allons, je me laisse guider par Leny qui m'explique que nous nous rendons à

[Fertans](#), à proximité de Besançon, dans le département du Doubs. Entre deux siestes, je guette par la fenêtre les bords de la route car, venant du Sud, je pensais me trouver dans des régions « polaires » où il y a un mètre de neige partout... Cependant... les choses ont l'air de se passer autrement, il n'y a pas de neige ! Nous arrivons finalement vers minuit et demie au refuge, et surprise ! Il y a un peu de blanc sur le sol !

On découvre le gîte fort spacieux et agréable ! Et on retrouve surtout toute la fine équipe, que l'on peut entrevoir parmi la montagne de cadavres de bières ! On se joint à ce rituel et Théo nous explique ce qui nous attend demain. Au programme, une entrée du réseau du [Verneau](#) : la [Baume des Crêtes](#). Objectif : atteindre le collecteur de la cavité, et remonter la rivière souterraine jusqu'au siphon amont empêchant la jonction avec le gouffre Jérusalem. Et c'est aux environs de 2 heures du matin, que nous partons nous coucher, pour être d'attaque à 7 heures. L'heure du clairon...

Samedi 19 : c'est à 7 h 30 que François débarque dans les chambres réveiller les fiers soldats des cavernes ! « Il est 7 h 30... vu que personne ne se lève je viens vous réveiller, vous n'avez pas entendu votre réveil ? » demande-t-il, mais Théo lui rétorque « On n'en a surtout pas mis. » Timidement, nous descendons rejoindre la cuisine pour prendre le petit déjeuner copieux avec un grand choix de nourriture et de boissons chaudes. Et en même temps, Marion et Sylvain arrivent, en pleine forme, et trop réveillés pour les ours mal léchés que nous sommes. On prépare quelques sandwiches, chacun prépare son kit personnel, et Olivier remplit les bidons de [pâtés lorrains](#) et barres de céréales.

Démarrage des voitures gelées vers 8 h 30 et

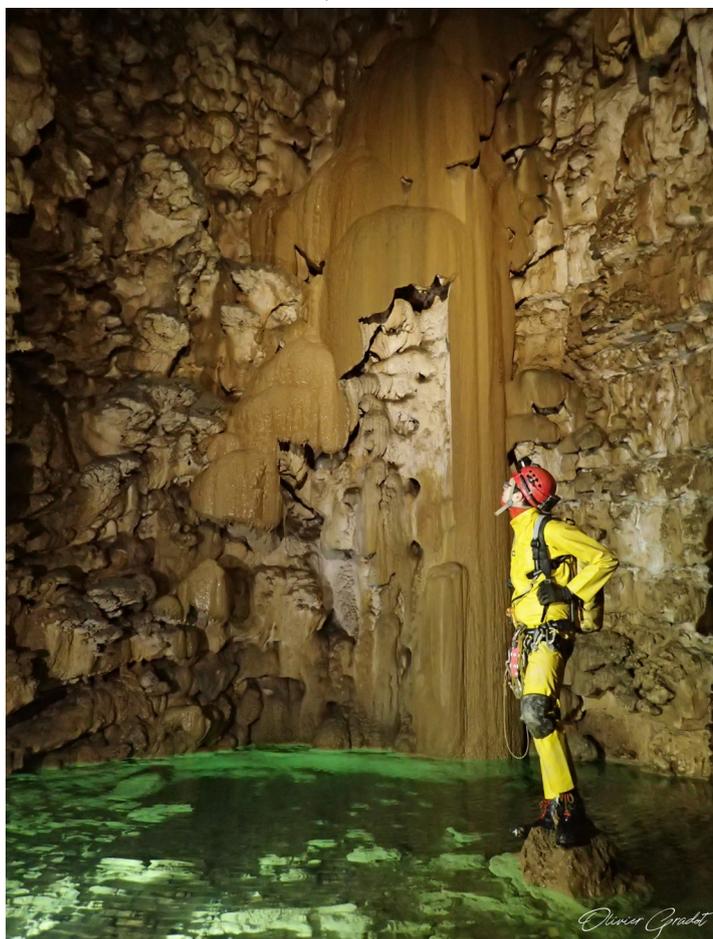
(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

arrivée sur le parking enneigé à 9 h. On se met en tenue... tous en sous-vêtements dehors avec -9° C... c'est vraiment compliqué et on lit la souffrance de tout le monde sur les visages... hormis pour Théo ! D'ailleurs, il se dirige en premier avec Olivier et Sylvain vers le gouffre pour commencer à équiper pendant que le reste de la troupe fini de se changer.

Théo équipe la vire du P39 et la voie principale. Olivier équipe une deuxième voie composée de Spits qui sont tellement neufs que la rouille l'empêche de visser correctement les plaquettes ! Arthur équipera une troisième corde qui permet de descendre à partir du sommet de l'entrée, sous le regard sévère de Sylvain « Ça frotte ! Rajoute une sangle ! » Petit à petit, nous commençons à progresser sur les cordes en place, et on descend ce premier beau puits plein vide pour prendre pied dans une grande salle d'effondrement. Tout le monde s'en sort très bien, et a boudé la voie douteuse d'Olivier qui ne manquera pas de se faire entendre ! Quelques photos, et nous commençons notre descente vers la salle du Réveillon. Théo continue de filer en tête pour équiper, pendant ce temps Sylvain et moi tentons de trouver le « shunt du P10 » en allant nous faufiler dans des méandres et en escaladant quelques ressauts mais en vain.

Quelques ressauts et puits s'enchaînent, et on



arrive dans une salle où l'eau commence à devenir très présente. On choisit d'y établir notre « campement », on mange quelques barres, et tout le monde se met en néoprène pour attaquer un méandre parcouru par une rivière. Les premiers partent équiper, et Arthur, François et moi-même restons en arrière, on finit d'ailleurs par perdre de vue les premiers et on peine à trouver le passage... « Il y a de la rubalise, mais ça indique une vasque qui siphonne... » Malheureusement, ça ne siphonne pas... On peut y passer la tête, le passage est bien là... Il est donc temps de se mouiller sérieusement ! Et nous finissons par rattraper le peloton, pour arriver au collecteur.

Cependant, le niveau du collecteur est anormalement haut, la sortie est compromise. Nous ne pourrions pas remonter jusqu'au siphon du Jérusalem à cause d'un courant trop fort, et d'un risque de crue assez important. On décide de nager un peu dans cette rivière et d'aller parcourir les galeries explorables sans risque. Nous bloquons finalement sur la première cascade d'une série de trois. On décide (après débat !) de rebrousser chemin, c'est dommage, mais il n'est pas prudent de continuer. On retourne au collecteur à la nage par équipe de deux, histoire que pendant que deux remontent le P12, les autres peuvent attendre le torse hors de l'eau. Le froid commence à se faire sentir malgré les combinaisons en 5 mm, à l'exception de Théo, qui, avec son petit lycra 1 mm, n'a toujours pas froid... Je pense qu'il n'est pas humain, mais que c'est un robot-spéléo venu d'ailleurs !

Marion, Leny et moi, sommes les premiers à remonter et à nous engouffrer dans le méandre. Et plutôt que de prendre les cordes équipant certains ressauts qui nous élèvent dans le méandre, on décide d'essayer de remonter le courant de la rivière en restant au fond, afin de voir si on peut shunter tous les ressauts en suivant le parcours de l'eau... et on peut ! On arrive à remonter l'intégralité du méandre sans prendre les cordes ou les ressauts.

Toute la troupe arrive finalement assez vite au « camp » pour se changer et manger les pâtés lorrains achetés par Olivier. Tout le monde est surpris par ce plat local et l'apprécie. Puis retour dans des vêtements plus secs, et on débute la remontée jusqu'à la salle du Réveillon. Prenant de l'avance, Sylvain et moi décidons d'aller explorer les boyaux et salles annexes pour « tuer le temps ». Tout le monde finit par arriver dans la

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

salle, et on s'assoit autour d'une table de fortune pour discuter et faire quelques photos de groupe. Le groupe se divise ensuite en deux pour remonter le P39 d'entrée équipé en triple, et l'autre moitié fait un shooting photo autour d'un « lac », Olivier fait appel à son modèle préféré, à savoir Théo.



Tout le monde remonte rapidement, on attend les derniers, il est 18 h, il fait nuit et froid, et nos longes et pédales gèlent pendant l'attente. Retour dans la bonne humeur aux voitures pour se changer et se coller aux buses de sortie de l'air chaud. Certains se vantent même d'avoir des sièges chauffants. Puis retour de tout le monde au gîte pour un apéro bien mérité, à l'exception des genouillères d'Arthur qui, posées sur le toit de la voiture, décident de rester sur place. Au gîte, l'alcool et les chips abondent, on se montre les photos, on regarde la topo pour voir précisément ce qu'on a fait, et on discute de nos projets et de nos rêves d'avenirs en spéléo... Krubera-Voronja pour certains, Jean-Bernard, Félix-Trombe, ou le Berger, que des géants devant lesquels nous rougissons. Certains s'absentent en quête d'un commerce ouvert, d'autres partent en quête de genouillères en fuite, et pendant ce temps, le Rat prépare sa recette secrète de pâtes au pesto.

Quelques assiettes de pâtes, et verres d'alcool d'algues norvégien plus tard, Nat et Denis se joignent à nous. La soirée bat son plein, au son des bouteilles qui s'entrechoquent, et petit à petit, chacun va se coucher. Le gîte retrouve son calme.

Dimanche 20 : réveil difficile pour certains, le manque de sommeil et la feignantise se font ressentir. Durant le petit déjeuner, on discute du programme de la journée, il est décidé que les Parisiens et Marion iront sous terre faire la cavité des [Cavottes](#), pendant que Théo, Olivier, Leny et moi-même iront nous promener, avec la compagnie

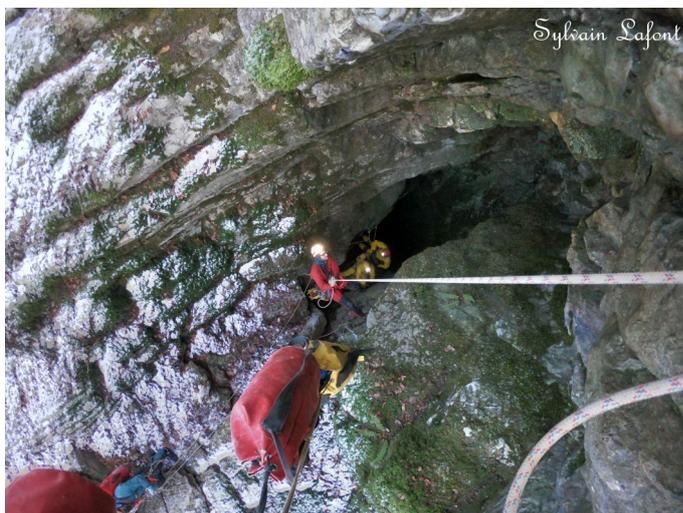
des jeunes parents et d'Elliot.

L'équipe spéléo décolle vers midi, quant à nous, nous nettoyons et rangeons le matériel ainsi que le gîte. On grignote avec le reste de pâtes et de pain, puis nous décollons aux alentours de 13 heures. On ira finalement voir la [grotte Sarrazine](#) et la [source du Lison](#) où nous rejoignent Nat et Denis. On prend quelques photos, on parle d'escalade du porche surplombant la grotte Sarrazine, et nous irons même visiter cette dernière sur quelques dizaines de mètres, à l'aide de la lumière éblouissante de nos smartphones.

On décide finalement vers 15 h 30 d'aller voir un « trop plein » du réseau, dont le niveau est très bas, mais avec quelques centimètres d'eau dans le fond du gouffre. Avec mes chaussures « étanches » je décide d'aller m'immerger pour voir le siphon, sous le feu des regards de Théo et Olivier qui s'écrient « mais qu'est-ce que tu fous ??? » Je continue à avancer, rétorquant que mes superbes souliers ne craignent pas l'eau. Ce qu'ils ne savent pas en revanche, c'est que l'eau étant trop profonde, je sens de l'eau passer dans mes chaussettes... mais je ne leur avouerai pas cette erreur !

Nous faisons demi-tour aux voitures, et on décolle du Doubs vers 16 h. Leny et moi arrivons les premiers au local, et, surprise, il a neigé à Nancy. Nous décidons de préparer quelques boules de neige pour accueillir les deux retardataires, désespérés par ce manque de civilité de notre part. On pointe et range le matériel au local, et c'est vers 19 h 40, que nous nous séparons pour regagner nos logis respectifs.

Et c'est ainsi que se conclut ce formidable week-end de spéléo, balades, apéros et boutades à outrance ! J'ai été ravi de vivre ce premier moment sous terre dans l'Est avec l'USAN et Abimes. En espérant que nous retournerons très rapidement faire de belles explorations !



Tarifs 2019

Licence avec assurance R.C., plein tarif : 60 €

Assurance fédérale I.A., option 1 : 29,50 €

Cotisation club, plein tarif : 17 €

Licence initiation : 1 jour : 7 € / 3 jours : 14 €

Frais de maintenance		Combinaison néo. canyon	Lot canyon (néo. harnais, casque)	Casque spéléo	Harnais spéléo	Combinaison spéléo
membre de l'USAN		-	-	-	-	-
personne extérieure au club	forfait journée et week-end	10 €	15 €	5 €	5 €	5 €
	forfait hebdomadaire	-	-	10 €	10 €	10 €

Détail complet des tarifs 2018 fédéraux sur le site de la F.F.S. : <http://ffspeleo.fr/tarifs-279.html>

Programme des activités et réunions

🦇 Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soir de 20 h à 22 h ([gymnase Provençal](#), quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soir de 20 h 45 à 22 h 45 ([piscine Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ; **bonnet de bain obligatoire** ; **entrée à 2,30 €/personne**.
- **Nouveau local** : régulièrement des séances de travaux de sécurisation, d'aménagement et de rangement ; **venez travailler en semaine ou les soirs !**

🦇 Programme du mois de février

- **le 2 février** : Spéléologie au Rupt-du-Puits / Responsable : Olivier Gradot
- **le 3 février** : Plongée au Spéléodrome de Nancy / Contact : Théo Prévot
- **les 23-24 février** : Spéléologie dans le Doubs / Responsable : Théo Prévot

PROCHAINE RÉUNION : A.G. DE L'USAN LE SAMEDI 2 MARS 2019

Lieu : Pôle Actions Jeunesse à Villers-lès-Nancy à partir de 14 h

Cette annonce vaut pour convocation !

🦇 Prévisions

- **le 6 mars** : Exploration dans la mine de Val-de-Fer / Responsable : Pascal Houlné
- **les 16-17 mars** : Opération de nettoyage à Savonnières-en-Perthois et A.G. de l'A.A.M.L.S.
- **le 30 mars** : A.G. régionale à Sedan (08)
- **au printemps** : Initiation alpinisme dans le massif des Écrins sur une semaine / Resp. : Olivier Gradot
- **du 7 au 10 juin** : [Congrès national](#) et A.G. fédérale à La Ciotat (13)

🦇 Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-150.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Pascal Houlné, responsable des activités éducatives : houlne@orange.fr ou 07 81 66 10 22.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.